



LA LIBERTÉ POUR NOS COLLÈGUES ET LE PEUPLE D'IRAN !

Depuis plusieurs mois, un mouvement secoue la société iranienne, en réaction à la mort de Masha Amini, suite à son arrestation par la police des mœurs pour : « port de vêtements inappropriés ». Les manifestations sont réprimées de manière brutale et implacable par les forces de sécurité iraniennes qui n'hésitent plus à tirer à balles réelles pour assassiner des manifestant·es.

Au milieu de ce climat de tension extrême et de violences, des artistes et intellectuel·les, des sportives sont arrêté·es, emprisonné·es, interrogé·es et torturé·es pour avoir soutenu et participé aux manifestations contre le régime liberticide et totalitaire en place en Iran. Nous avons pu observer une recrudescence de ces arrestations arbitraires depuis plusieurs semaines.

Citons, à titre d'exemple, les noms de Taraneh Alidoosti, Saman Yasin, Mohammad Rasoulof, Jafar Panahi, Mostafa Aleahmad, Toomaj Salehi, Hengameh Ghaziani, Katayoun Riahi, Soheila Golestani ou Hamid Pourazari, ainsi que Voria Ghafouri.

Nombre d'actrices, d'acteurs, de chanteur·euses, de musicien·nes, de réalisateur·rices, d'auteur·rices sont aujourd'hui menacé·es de sanctions excessivement sévères, allant même jusqu'à la peine de mort concernant Toomaj Salehi, pour des motifs qui s'apparentent tous à des délits d'opinion.

La Fédération CGT du Spectacle et ses syndicats luttent au quotidien pour les libertés des artistes et de tous les personnels qui concourent à la vie culturelle, que ces libertés soient artistiques, sociales ou économiques.

C'est pourquoi, ils tiennent à dénoncer fermement cette répression d'un autre temps et expriment leur plein soutien aux artistes et personnalités de la culture qui, en Iran, luttent courageusement pour le droit des femmes, la liberté d'opinion et la démocratie.

Paris, le 22/12/2022